

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 6 (1976)
Heft: 11

Rubrik: Oikoumene : une vie qui ne finit pas...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

domaine en face des sommets lointains » ; elles saluent « les glaciers sublimes vous qui touchez aux cieux » ; elles affirment « qu'il est beau, digne d'envie, de mourir pour la patrie, en défendant le sol sacré, le fier rempart des libertés. »

Mais, pour l'instant, on goûte la vie et, formant une grande ronde, on rythme d'un pas égal des chants plus tendres : « Bosquet jaloux, où caches-tu fleurette mes amours ? » Et quand les voix ont fraternisé, les cœurs sont bien près de s'entendre. Aloys joue de la musique à bouche, des couples esquissent des pas de danse sur les pavés de la cour. Mais on se lasse vite. Quelques couples entrent dans les pavillons des jardins du voisinage où l'on entend alors des chuchotements, de petits rires étouffés et les légers bruissements que font les baisers sur les joues fraîches. Pourtant, on ne s'attarde pas. Bras dessus, bras dessous, en deux bandes parallèles, toujours chantant, on parcourt les rues du village ; sur la place, devant l'auberge, on se sépare en criant : « Bonne nuit ! »

Et l'on s'endormait le cœur content, les oreilles toutes pleines encore de rires et de chants. C'était la jeunesse ! C'était le beau temps ! Aux vendanges, que la vie était belle !

A. C.



Une vie qui ne finit pas...

Il y a des ordonnances médicales qui valent de l'or. Ce ne sont pas nécessairement celles qui coûtent le plus cher.

Quand il est allé voir son médecin, cet homme d'affaires surmené, il souffrait de partout. D'un cœur victime d'ennuis de circulation, d'un foie engorgé et d'articulations qui grinçaient à chaque pas.

L'homme de l'art l'a donc ausculté, analysé, radiographié et, pour finir, il lui a prescrit un traitement auquel notre bonhomme ne s'attendait nullement. Aucune pilule, aucune piqûre, aucun massage, mais seulement une promenade en campagne, d'environ une heure par jour, et une autre de deux heures, tous les samedis, dans un cimetière.

Aujourd'hui, c'est un bien-portant.

Parce qu'il a fini par comprendre, en se baladant parmi les tombes que beaucoup étaient morts d'avoir cru, comme lui, que le monde entier reposait sur leurs épaules.

On apprend beaucoup de choses encore dans les cimetières : que les soucis ont une fin, comme les joies d'ailleurs. Que les rancunes s'apaisent, que les grands noms s'effacent, qu'il ne sert de rien de s'encombrer puisque tout disparaît, ni même d'aller très vite, puisqu'un jour, tout s'arrête. Tout ? Même pas. Puisque le meilleur de ce qu'on est ne disparaît jamais.

Et l'espérance d'une vie qui ne finit jamais, c'est ça aussi qui peut contribuer à nous maintenir en santé.

G. J.

**rêvez
à vos
vacances...**

change
chèques de voyage
Diner's Club
lettres de crédit
location de coffre